

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 04 : Du Genie

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 03 : De Genio](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 03 : De Genio](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[35\] : Du Genie](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 03 : Du Genie](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 04 : Les Pénates, Apollon, Esculape, le Génie, la Fortune, Vénus, Éros et Antéros et les Grâces](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (indexation, transcription - 04/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - IV, 04 : Du Genie, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1141>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-folio
Langue(s) Français
Pagination pp. 279-281

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Agdistis](#)
- [Brutus](#)
- [Euclide](#)
- [Euthyme](#)
- [Génie](#)
- [Jupiter](#)
- [Nymphes](#)
- [Platon](#)
- [Socrate](#)
- [Sylvain](#)
- [Terre](#)
- [Ulysse](#)

Prédicats

- Démon : nommé Gerules qui signifie porte-faix puis Génie (étymologie)
- Génie : associé au front humain (qualificatif)
- Génie : engendrer (étymologie)
- Génie : fils de Jupiter et de la Terre (généalogie)
- Génie : peut être un Démon ou mauvais Génie (fonction)

Figurations & Attributs

- Génie : de forme humaine mais de sexe ambigu

- Génie : hideuse, épouvantable et monstrueuse forme
- Génie : platane
- Génie du compagnon d'Ulysse : merveilleusement noir, forme très hideuse et épouvantable, se couvrait d'une peau de loup

Du monde

Cérémonies et rituels

- Compagnon d'Ulysse : sacrifice d'une des plus belles filles par les habitants de Temesa
- Génie : Offrande de fleurs et de vin

Toponymes

- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Temesa \(ville\)](#)

Animaux et monstres [loup](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

(ce semble) esté de meisme aduis, comme aussi ceux qui prennent pour Penates Iupiter, Iunon, Minerve & Veste. Quelques-vns ont représenté les Penates en forme de deux ieunes garçons assis, tenans de costé & d'autre vne pelore; lesquels n'ont pas cuido qu'ils fussent autre chose que la particuliere fortune & éuenement d'un chascun; puis qu'ils naissoient chez nous. Ils les ont nommez grands Dieux; bons & puissans, croyans qu'ils eussent toute puissance & seigneurie sur la vie humaine. On pensoit que les images de ces Dieux, qui estoient es maisons des Roys ou Princes & Seigneurs des villes & places, eussent la garde & conseruation generalement de tout ce qui estoit de la ville: & que celles qui estoient chez les particuliers: joint qu'on croyoit que tout cet Vniuers fust conduit & conserué par ie ne sçay qu'elle suite & ordonnance fatale, qu'on a aussi nommé Genie: & pourtant discourons-en consequemment.

Images
des Penates.

Du Genie.

CHAPITRE IV.

PAUSANIAS en l'Estat d'Arcaïe dit que le Genie estoit fils de Iupiter & de la Terre. Il nasquit sans compagnie de femme, de la semence que Iupiter laissa choir vne fois en terre en dormant: & auoit bien forme humaine, mais de sexe ambigu, & fut depuis nommé Agdiste. Car quand les Anciens luy sacrifioient, ils espandoient force fleurs par terre, & luy presentotent du vin en des tasses, comme le declare Horace au 2. des Epistres:

Genealogie de naissance du Genie.

Ses sacrifices.

*Ils se rendoient propice
La Terre, en luy offrant un Porc en sacrifice:
Syluain, offrans du lait: et offrans fleurs et vin,
Genie, à qui souuent que tost l'aage prend fin.*

Entre les arbres le Plane luy fut dédié. Les Anciens croyoient que chascun homme dès qu'il estoit né auoit deux Demons: l'un bon; l'autre mauuais, qui le prenoient en leur protection & tutelle, & les appelloient Genies, & pensoient qu'ils nasquissent quand & quand l'homme. Pausanias escrit que lors que ceux de Temesse tuerent l'un des compagnons d'Ulysse il leur fut fait commandement de vouër tous les ans, tant que la calamité affligeroit leur pays, à l'esprit ou ame du trespassé l'une des plus belles filles qui se pourroient trouver. Or Euthyme, celuy qui à la 75. Olympiade emporta le prix à l'escrime à coups de poing, estant arriué là, & ayant obtenu permission d'entrer dans le Temple, il vid vne belle ieune fille qui n'atten-

Offices & commissions.

Histoire d'un Genie combattu & vaincu.

Aa ij

doit que l'heure qu'on la veint esgorger, de laquelle il eut pitié, & qui plus est fut espris de son amour, après auoir tiré d'elle promesse de l'espouser, si par la valeur elle estoit deliuree, & pouuoit eschapper le danger qui la menaçoit de si près. Alors les armes au poing, il s'en va combattre le Genie dudit compagnon d'Ulysse, qui luy apparut; lequel finalement vaincu s'enfuit non seulement hors de la ville de Temesse, mais aussi de tout le pays, & finalement se jetta dans la mer. On dit qu'il estoit merueilleusement noir, au reste d'une forme terrible & espouventable; & quand il paroïssoit, il se couuroit d'une peau de loup.

Etymologie du Genie.

¶ Le mot de Genie est venu d'engendrer, ou d'autant qu'il est engendré quand & quand l'homme, ou pource qu'on pensoit que la charge de ceux qui estoient engendrez, luy fust diuinement baillée. On croyoit que tels Demons tantost conseillans, tantost desconseillans, gouuernassent entierement toute la vie de l'homme, & tinssent en leur puissance l'esprit & plaisir des personnes; & qu'ils se representassent comme en vn miroir les images & semblances des choses qu'ils vouloient persuader: esquelles images & semblances l'ame venant à se mirer, le represente des choses, desquelles examinees avec raison, l'esprit prend vne bonne resolution. Mais si quelqu'un mettant en arriere la raison, se laisse aller à l'appetit des mauuaises apparitions & visions, il ne se peut faire qu'il ne tombe en de grandes erreurs, principalement si de telles visions & semblances viennent de la part des mauuais esprits. Parquoy plusieurs deuiennēt voluptueux & desbordez, ou cruels, ou auaricieux; tous lesquels vices on impute au Genie. Ainsi l'a creu Euclide de Socrate; & Platon fait bien souvent mention du Demon de Socrate, son conseiller. Or que le Genie ait esté vn Demon, Plutarque le tesmoigne, disant en la vie de Brutus qu'il luy apparut vne nuit: *Comme il discouroit à part soy de quelque affaire, il luy sembla auoir senty entrer quelqu'un en sa chambre, ainsi donc iettant la veüe vers la porte, il apperçoit vne hideuse, espouventable & monstrueuse forme se presentant à luy sans dire mot. Brutus eut bien le courage de l'interroger: Qui es tu (dit-il) ou des Dieux ou des hommes? & que viens-tu chercher icy? A quoy ce phantome respondit comme en grommelant; Je suis ton mauuais Genie, ô Brutus: tu me verras à Philippes, Et bien (dit Brutus sans s'estonner de rien) ie t'y verray. Et quand ce demon fut disparu, Brutus appelle ses seruiteurs, qui l'assurerent de n'auoir ouy aucune voix, ny veu chose quelconque. Quelques-vns ont creu que l'on a tiltré du nom de Genie cette proportion d'elemens qui cōserue les corps, voire mesme tout ce qui a vie. Les autres cette force & vertu de planetes qui cachement nous pousse à la generation. Car ces Demons-là furent premierement nommez Gerules (cōme qui diroit porte-faix) puis après*

Genie de Socrates.

De Brutus.

Opinions touchant le Genie.

Demons Genies.

Genies. Au reste ce n'estoit pas seulement les creatures humaines qui auoient leurs Genies, mais aussi les plantes, bastimens & places, comme on recueille de Virgile au 7. liure:

*Ce dict, vn rameau verd autour son chef il plie,
Les Nymphes inuoquant, & du lieu le Genie,
Et la Terre qui tient entre les plus grands Dieux
Le premier rang et puis les fleues sinueux
Encores inconnus. —*

Mais d'autant que la proportion des elemens imprime en nous des mœurs selon qu'elle est bonne (ce qu'aussi l'on pense que fasse la vertu des Estoilles) ce que nous faisons, contrains par quelque externe necessité, & non point volontairement, nous le faisons malgré le Genie; & le trompons, ou luy agreons & sommes indulgens, lors que nous soustrayons à nostre volonté ses plaisirs, ou bien les luy accordons. Le front estoit, entre autres parties du corps humain, dédié au Genie, parce que cette partie est ordinairement la montre en laquelle on void si nous faisons quelque chose ou à contre-cœur, ou volontairement & de bon gré: & si nous sommes ioyeux ou tristes.

Pour-
quoy le
front est
dédié au
Genie.

Des Lares.

CHAPITRE V.

DE s Lares sont d'autre race que les Penates & Genies; car on dit que Mercure d'un embrasement & acte venerien desrobé & pris par force, eut deux gemeaux de Lare fille d'Almon: d'autant que la mesme Lare ayant decelé à Iunon les paillardises de Iupiter, il en entra en si grande cholere qu'il luy couppa la langue, & la chassa aux Enfers: & comme par le commandement de Iupiter Mercure l'y menoit, il la força sur le chemin, d'où nasquirent ces Demons qu'on appelle Lares. Nous apprenons cette histoire d'Ouide au 2. liure des Fastes:

Origine
& nais-
sance des
Lares:

*Iupiter se cholere; et luy coupe la langue.
Puis fait venir à soy Mercure port-barangue:
Sus (dit-il) qu'on l'emmene aux enfers viftement,
Pour auoir babillé trop indiscrettement.
(Ce lieu conuient fort bien à ceux qui par silence
Se scauent empescher de commettre insolence.)
Elle sera bien Nymphé, ouy, mais au creux manoir.
Or Mercure accomplit de Iupin le vouloir.
Les voicy paruenus dedans vn verd boscage:
Où ce Dieu guide épris d'une amoureuse rage,*

Aa iij